Cbc
Ao 150
FRC
10175

RÉCIT

DE ce qui s'eſt paſſé à la Séance tenue par le Roi le 15 Juillet.

LE 15 Juillet, vers 11 heures, le Roi s'eſt rendu, en voiture, avec Monſieur & Monſeigneur Comte d'Artois, ſans cortege & ſans Miniſtres, dans la ſalle des Etats, où un grand concours de perſonnes eſt entré. Sa Majeſté y a prononcé le Diſcours ſuivant.

DISCOURS DU ROI AUX ÉTATS-GÉNÉRAUX.

Du 15 Juillet 1789.

MESSIEURS,

JE vous ai aſſemblés pour vous conſulter ſur les affaires les plus importantes de l'Etat. Il n'en eſt pas de plus inſ-

Mt W 15073

tante, & qui affecte plus ſenſiblement mon cœur que les déſordres affreux qui regnent dans la Capitale. Le Chef de la Nation vient avec confiance au milieu de ſes Repréſentans leur témoigner ſa peine, & les inviter à trouver les moyens de ramener l'ordre & le calme. Je ſais qu'on a donné d'injuſtes préventions; je ſais qu'on a oſé publier que vos Perſonnes n'étoient pas en ſureté. Seroit-il donc néceſſaire de raſſurer ſur des bruits auſſi coupables, démentis d'avance par mon caractere connu. Eh bien ! c'eſt moi qui ne ſuis qu'un avec ma Nation; c'eſt moi qui me fie à vous; aidez-moi donc, dans cette circonſtance, à aſſurer le ſalut de l'Etat. Je l'attends de l'Aſſemblée nationale; le zèle des Repréſentans de mon Peuple, réunis pour le ſalut commun, m'en eſt un ſûr garant; & comptant ſur l'amour & la fidélité de mes Sujets, j'ai donné ordre aux Troupes de s'éloigner de Paris & de Verſailles. Je vous autoriſe, je vous invite même à faire connoître mes diſpoſitions à la Capitale.

SUITE DU RÉCIT.

L'Aſſemblée nationale a prouvé, par les applaudiſſemens & les cris les plus redoublés de *Vive le Roi*, combien elle étoit ſatisfaite de ce Diſcours. Elle a enſuite demandé au Roi la permiſſion de l'accompagner juſqu'à ſon Château. Et Sa Majeſté, ainſi que Monſieur & Monſeigneur Comte d'Artois, ſe ſont mis en marche, à pied, au milieu de tous

les Députés de la Nation, qui formoient deux lignes ſans diſtinction d'Ordre, accompagnés des applaudiſſemens les plus univerſels. Quand on a vu l'Aſſemblée s'approcher du Château, la cour royale a été bientôt remplie d'une grande affluence ; chacun fixant ſes regards du côté de l'appartement de Sa Majeſté, ſembloit attendre avec impatience que le Roi ſe rendît ſur ſon balcon. La Reine y a paru avec Monſeigneur le Dauphin, Madame royale & la Famille royale. Alors les cris *vive le Roi*, *vive la Reine*, *vive Monſeigneur le Dauphin & la Famille Royale*, ont été répétés par toutes les bouchés. Cependant l'Aſſemblée s'approchoit : elle eſt arrivée juſques ſous le balcon, & tous les Députés ont mêlé leurs applaudiſſemens à ceux du Peuple, & ont répété les cris de *Vive le Roi*, *Vive la Reine*, juſqu'au moment où Sa Majeſté & ſes auguſtes Freres ſe ſont réunis ſur le balcon à toute la Famille Royale. On ne ceſſoit de jouir de leur préſence & de leur témoigner l'amour & le dévouement de tous les Français pour le Roi, la Reine & pour tout le Sang royal. Leurs Majeſtés, ainſi que les Princes & Princeſſes ſe ſont enſuite retirés, & les applaudiſſemens ont encore continué long-temps. Cette heureuſe nouvelle a été portée avec la plus grande rapidité à Paris. L'Aſſemblée s'eſt réunie dans ſa ſalle, & ſur le champ a député un aſſez grand nombre de ſes Membres à Paris.

A Toulouſe, chez D. Deſclaſſan, Maître-ès-Arts, Imprimeur de l'Académie Royale des Sciences. 1789.

f 20